

4

Monsieur de Zeuleucom. Si j'auois teü plus tost le mal qui vous
a faict si long temps garder le lit, i'y auois compaty certainement avec
beaucoup de ressentiment mais voyant par v're main v're Lettre
conceüe en des termes si sains Je vous assure que cette production de v're
esprit m'a faict iuger tres aduantageusement de la sante du corps et que
Je tiens n'auoir plus matiere que de plaindre ce que vous auez souffert
aubant que la satisfaction de v're conualescence, et les souhaits que ie
fais pour sa continuation me le peuuent permettre; Au surplus vostre
Lettre me charge d'une infinité de remerciements dont les offices que
vous me faictes esperer vers Madame la Princesse d'Orange exigent
les plus pressans puisque la plus grande obligation que ie peü vous auoir
est de luy donner les veritables impressions de la haute estime que ie fais
de son rare merite; J'adioute a ceulx la, ceulx de la peine qu'il vous a
pleust prendre touchant mes robes des Indes pour lesquelles ie vous feray
remettre les deux cents florins que vous me mandez aussy tost que i'auray
peü faire parler a quelqu'un pour en faire la remise cependant ie
vous prie de les prendre par provision et d'en faire accommoder vne
conforme a ce que ie vous escriuy dernièrement ce qui me rendra fort
obligé a ces obligantes personnes qui veulent prendre la peine d'en
donner la disposition et pour l'autre, elle pourra demeurer en sa forme
ordinaire pour ne pas tant m'attacher a v're Religion que ie ne
retiennne eneor l'ancienne.

pour ce qui est du differint ou nous auons estez par icy au subject
de ces petits vases qui sont au cabinet de Madame la Princesse d'Orange,
la chose n'est pas de grande consequence ne s'agissant que de ce qu'aucuns
les tiennent pour veritable porcelaine et d'autres de ces contrefaites
que vous dittes neantmoins si faisant v're Cour vous agréé d'en

Jeauoir la verité et m'en esclaircir vous causeré le gain d'une gaieure
cha moy vne satisfaction tres particuliere si vous me faites connoître
quelque occasion en laquelle ie puisse vous sermoigner combien veritablement
Je suis

Monsieur de Zeeucom

vous auont yuy
maile la bare qui
change diuinement
elle cerat yuy liuer il royse fort que vous voyes
pour les portray que ind la puelle d'orange
deuise de vous ray parles a houlotte
qui les doit venir faire pour elle
mieux mais auy senes la man
a ce que iuy hentot le vien est
celuy de madame Cecelisse sa
fille / ie me recommande mil
fois ala vie et roy royse une
parfaite saute adieu

Amers 22 octob 1652



...le gain d'un
...me ferois com
...combin voudra

...afectueux
...M. de

...que vous voyez
...surtout d'aujourd'hui
...les abbayes
...pour estre
...la main
...le vice est
...ceci est la
...aide mis
...soyez me

Handwritten signature or name in cursive script.

Handwritten text in cursive script, possibly a date or address, including the word 'Paris'.

[Faint, mostly illegible handwriting in a cursive script, possibly Dutch or French, covering the majority of the page. The text is arranged in several lines and appears to be a letter or a document fragment.]

Constantijn Huygens

*Commissar de Maestrie la France
 Comteur Huygens & de Velleur
 e orange*

[Signature]

